

Mais qu'est-ce que les chimistes vont bien pouvoir encore inventer ?

*Les progrès de la science,
et en particulier ceux de la chimie,
ont permis à l'homme de mieux se
connaître, de comprendre
son fonctionnement et celui
de son environnement,
proche ou lointain.*

Pourtant rien n'est totalement acquis et en tant que chercheur il m'est facile d'imaginer que les chimistes vont aller encore plus loin dans la connaissance de leur discipline. Et ce n'est pas simple, car la chimie est une discipline scientifique multiple et protéiforme. De plus, même si la connaissance avance en chimie, elle incarne la contradiction d'être à la fois partie intégrante de notre quotidien et de ne bénéficier souvent que d'une cote de désamour importante: plus la chimie rentre dans nos vies et moins nous l'aimons car nous la considérons un peu trop envahissante, voire parfois toxique de manière insidieuse.

Les quelques pages qui suivent vont, je l'espère, nourrir votre réflexion sur la chimie mais elles n'ont pas pour ambition de donner un panorama exhaustif de ce que cette science peut et va devenir. J'en suis forcément incapable devant la richesse d'un tel sujet. Toutefois j'ai eu envie de parler de divers aspects qui touchent la chimie

car ils mêlent la science, les innovations actuelles et celles à venir mais aussi des questions de société. J'ai la faiblesse d'aimer la musique, et même d'avoir un avis parfois tranché sur le jazz, alors que je n'ai reçu aucune formation musicale, excepté les cours de flûte dispensés au collègue. **Il en est de même pour la science: même si vous n'avez pas de formation scientifique vous pouvez et devez avoir un avis sur ce qu'elle doit être et sur la place qu'elle doit tenir dans notre société. Sous réserve, bien sûr, que vous ayez pris le temps de vous informer de manière objective sur le contenu et les enjeux des recherches scientifiques.**

Pendant mes études universitaires, alors que la **biochimie** et la chimie prenaient une grande place, il n'était pas évident de s'émerveiller devant le **tableau périodique** des éléments imaginé par Mendeleïev ou devant le cycle biochimique de Krebs. Pourtant une question me taraudait:

comment ces chercheurs avaient-ils réussi à isoler, à identifier et à caractériser des éléments chimiques et des **molécules** aussi complexes? La réponse était dans les cours de chimie analytique. Des cours particulièrement indigestes qui ressemblaient à une liste à la Prévert de techniques: colorimétrie, **chromatographie**, **spectrométrie**, diffractométrie, fluorimétrie... Après avoir fui cela avec motivation, je pensais m'en être affranchi à jamais lorsqu'un hasard de l'histoire m'a fait plonger dedans la tête la première. Je fus nommé voilà quelques années à la tête d'un département de recherche du Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives: le département de physico-chimie du centre de Saclay, en particulier spécialisé... dans le domaine de la chimie analytique. Mes collègues chercheurs ont eu la patience et la passion de leur discipline pour me convaincre de l'intérêt majeur de leur domaine scientifique. Il s'inscrit pleinement dans le futur de la